

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Deux militaires mortellement poignardés à leurs domiciles respectifs

DEUX Gabonais appartenant aux corps des Forces de défense nationale, ont été tués cette semaine à leurs domiciles respectifs. D'abord le caporal du BRC Taekwondo Club, assassiné par des bandits, lors d'un cambriolage qui aurait mal tourné, puis l'adjudant-chef de gendarmerie nationale, Dandy Ndjila, poignardé à mort par sa compagne Sauterelle Nze. Les faits se sont déroulés mercredi et jeudi derniers à Libreville.

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

DANS la matinée du 18 mai 2022, le corps du caporal-chef Magloire Nkogho Ondo du Bataillon de reconnaissance au combat (BRC) Taekwondo est trouvé gisant sur le sol, à son domicile du PK 12, lardé de coups de couteau. Pris de panique devant cette découverte, les voisins alertent immédiatement les forces de



Photo: Abel Eyeghe

Magloire Nkogho Ondo (G), le militaire du BRC Taekwondo club, tué à son domicile par des malfrats et Dandy Ndjil (D), tué par sa compagne, lors d'une altercation.

sécurité, qui vont se déployer sur les lieux. Les premiers constats laissent penser à une agression au domicile du militaire taekwondoïste. Une enquête est aussitôt ouverte par les services compétents pour faire la lumière sur ce crime crapuleux.

Il n'a fallu que quelques heures aux agents de la Direction générale des recherches (DGR) pour mettre la main sur un suspect bien identifié qui, probablement, n'aurait pas

agi seul, dans ce qui peut être qualifié de cambriolage qui aurait mal tourné. Le mis en cause est actuellement en garde à vue dans les locaux de la DGR, en attendant d'être présenté devant le parquet de la République.

Jeudi 19 mai, à 3 heures du matin. Cette fois, c'est un adjudant-chef de la gendarmerie nationale, Dandy Ndjila qui va perdre la vie à son domicile du camp Gros-bouquet. Poignardé mortellement par sa compagne,

Sauterelle Nze. Le pandore, en service à l'Escadron de gendarmerie mobile (EGM) de Gros-Bouquet, a rendu l'âme pendant son transfert vers une structure hospitalière de la capitale gabonaise. Sa compagne s'est acharnée avec une violence inouïe sur lui puisqu'on a découvert sur son corps plusieurs impacts de coups de couteau.

Que s'est-il exactement passé ce jour-là? Selon des informations concordantes, tout serait parti

d'une dispute conjugale entre l'adjudant-chef et sa concubine qui se disputaient le jour du drame. Après l'altercation, Dandy Ndjila serait sorti de la maison pour rejoindre des amis aux Trois-Quartiers. Pour ne regagner son domicile que tard dans la nuit. Selon les témoins, vers 3 heures du matin. Une fois à la maison, il va relancer la discussion avec sa compagne. Des éclats de voix se font alors entendre. Puis, la jeune femme se saisit d'un couteau de cuisine qu'elle va planter à plusieurs reprises dans le corps du malheureux. Les impacts visibles sur les photos de la victime, couchée sur un plateau à l'hôpital, démontrent la violence avec laquelle les coups ont été portés.

C'est le cri poussé par le gendarme qui va réveiller les enfants du voisin. Ces derniers, convaincus qu'un drame se déroule à côté se précipitent et défoncent la porte de la maison pour porter secours à l'homme en danger. Une fois à l'intérieur de la maison, ils découvrent l'adjudant-chef gisant dans une mare de sang et agonisant. Transporté d'urgence au Centre hospitalier universitaire d'Owendo, il rend l'âme en chemin.

Un drame qui a plongé collègues et parents dans la tristesse et la consternation. Beaucoup parmi ceux qui le connaissent affirment que le couple passait tout leur temps à se disputer violemment. " Ils se chamaillaient sans cesse, et les altercations étaient régulières ", précise un témoin. Mais, cette énième altercation a été fatale au militaire qui y a perdu la vie. Après le drame, Sauterelle Nze se serait rendue aux forces de l'ordre. Elle se trouve toujours en garde à vue dans les locaux de la Direction générale des recherches.

Contrepoint

AEE
Libreville/Gabon

DEUX militaires ont donc été tués cette semaine, chacun poignardé à mort à son domicile. Bien que les acteurs ne soient pas les mêmes et les causes différentes, ce double drame révèle tout de même certaines failles au sein de notre société, autant qu'il jette le trouble dans les esprits. En effet, le meurtre de l'adjudant-

Mauvais signes

chef de gendarmerie, Dandy Ndjila, tué par sa compagne, survient, on est en pleine campagne "HeforShe", qui vise à lutter contre les violences faites aux femmes. Comme un tragique pied-de-nez, des femmes peuvent être capables de violences envers des hommes. Violences qui ne sont donc pas l'apanage d'un genre vis-à-vis de l'autre qui peuvent donc dégénérer en drame.

Sur ce qui est arrivé au gendarme, certains pourraient être tentés

d'invoquer la légitime défense, soutenant que sa compagne subissait des violences conjugales. Il reste que les blessures profondes visibles sur les différentes parties du corps du militaire traduisent l'agressivité avec laquelle il a été poignardé. Quant à la mort du caporal-chef Magloire NKongho Ondo du BRC Taekwondo, tué à son domicile par des malfrats, elle interpelle encore une fois les pouvoirs publics qui, rappelons-le, avaient lancé un projet de lutte

contre le grand banditisme, à travers le déploiement de près 1 500 agents des forces de l'ordre dans le pays pour combattre ce phénomène.

Si les bandits peuvent entrer désormais dans des maisons pour attaquer des militaires – pour autant que le ou les meurtriers aient connu le statut de sa (ou de leur) victime, comment imaginer que le citoyen lambda, sans techniques ni moyens de défense – puisse se croire en sécurité? Il est urgent d'agir.